

Hommage -à Alain Costes (29/07/1938 - 28/04/2026)
Prononcé par Mohamed Kaâniche lors de ses obsèques

Mardi 12 mai 2026

Cher Alain, Monsieur Costes, Monsieur le Directeur,

C'est au nom de tous tes amis et ta famille du LAAS que je m'exprime aujourd'hui pour te dire, ainsi qu'à tes proches, combien notre peine est immense car tu as été pour nous un collègue, un directeur emblématique, un compagnon de route, et un ami dont les qualités humaines ainsi que la générosité et l'investissement au service du laboratoire, de l'enseignement supérieur et de la recherche ont été exemplaires à tous les points de vue.

Je vais revenir sur quelques étapes du parcours et de la riche carrière d'Alain Costes au laboratoire.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Électronique, d'Électrotechnique, et d'Hydraulique de Toulouse, en juin 1963, il a rejoint le Laboratoire de Génie Électrique de l'Université de Toulouse dirigé par Jean Lagasse, en tant que Stagiaire de Recherche au CNRS. Il avait alors entrepris sous la direction de Georges GIRALT, des recherches sur des dispositifs destinés à la mesure ou à la régulation des hautes tensions électriques. Ces travaux avaient fait l'objet d'un brevet et lui ont permis de soutenir en juin 1966 une thèse de spécialité (Thèse 3^{ème} cycle) en électronique sur le thème « **Contribution à l'étude théorique d'un capteur pour les très hautes tensions continues** », avec les félicitations du jury.

L'aventure d'Alain avec le LAAS a commencé dès la création du laboratoire en 1968 : il s'appelait alors Laboratoire d'automatique et de ses applications spatiales. Ses travaux initiés au sein du groupe de recherche « Systèmes logiques et techniques numériques » se sont alors orientés vers les problèmes liés aux applications spatiales de l'automatique et plus particulièrement sur des algorithmes de commande d'attitude de satellites et sur la conception de l'électronique associée à l'ensemble de la chaîne de stabilisation.

Ces travaux lui ont permis de soutenir en janvier 1972 **une thèse d'état** en Sciences Physiques intitulée : « **Contribution à l'analyse et à la conception des systèmes de stabilisation de satellites par propulsion ionique** ».

En 1973, Alain a décidé de donner un nouveau tournant à sa carrière en acceptant un poste de Maître de conférences au sein de son école de cœur, l'ENSEEIH, pour s'investir dans la formation pour la recherche, tout en poursuivant ses recherches au sein du LAAS : l'enseignement et la transmission des savoirs étant pour lui une vraie vocation.

Dès les premières années de sa carrière de chercheur, Alain avait démontré des qualités exceptionnelles pour des fonctions de direction et de management de la recherche. Ainsi, Jean Lagasse lui avait confié dès 1970, la **responsabilité de l'équipe « Techniques Numériques - Propulsion Ionique (TNPI)» du LAAS alors qu'il n'avait que 32 ans**. L'équipe comptait six chercheurs dont Jean Claude Laprie, David Powell, Christian Landrault et Maurice Briot.

En 1975, il a été nommé à la direction de la division « Automatique » avant de rejoindre en 1981 l'équipe de direction du LAAS, en tant que directeur adjoint de Daniel Estève, et d'occuper ensuite le poste de directeur à partir de 1985. C'était le début d'une longue et très belle aventure qui a duré 12 ans.

Alain a fortement marqué par son empreinte l'histoire du laboratoire et fut un de ses directeurs emblématiques, en s'inscrivant dans la trajectoire tracée par Jean Lagasse le fondateur du LAAS **qu'il a toujours considéré, en reprenant ses mots, comme son père spirituel**. Il partageait avec lui la vision que toute organisation doit être dirigée comme une équipe où chacun occupe sa place en vrai professionnel pour faire gagner le collectif, comme dans une équipe de rugby. Il était très attaché à cultiver « l'esprit LAAS » et à travailler collectivement avec la devise *“Toujours plus haut, toujours plus loin dans la créativité et le bonheur d'être ensemble”*.

Alain partageait aussi la vision que le LAAS doit rayonner au niveau international, mais sans jamais oublier qu'il est implanté à Toulouse et en Midi-Pyrénées, et bien sûr ensuite en Occitanie, et doit donc participer à leur développement économique.

Alain Costes a beaucoup œuvré pour le développement des partenariats avec les acteurs socio-économiques et industriels. Dès le début de sa carrière il avait établi de nombreux contrats avec par exemple le CNES, MATRA ou bien MicroTurbo. Il a mis en place le concept novateur de laboratoire commun entre la recherche et l'industrie, concept qui a depuis largement essaimé, avec la création du laboratoire commun MIRGAS avec Siemens Automotive. Il a aussi créé le club des affiliés du LAAS, qui a servi de véritable lieu d'échange avec les partenaires industriels du laboratoire (ACTIA, Motorola, Airbus, Continental, le CNES, Thales pour n'en citer que quelques-uns). Alain a aussi été un acteur majeur du développement de la recherche technologique au niveau national, notamment quand il a été Directeur de la Technologie auprès du Ministre de la recherche (2000 - 2003), ou bien par sa contribution en 2007, à la demande du président de la République, à une mission de réflexion et de propositions stratégiques avec Jean Therme (CEA) et Dominique Vernay (Thales) sur les nanotechnologies (Nanolnnov). Il s'agissait de positionner la France au premier niveau mondial en concentrant les moyens et les compétences sur trois sites : Grenoble, Paris et bien sûr Toulouse. On peut mentionner enfin son engagement au sein de la fondation InaBioSanté en faveur de la recherche sur le cancer, qu'il a également dirigée, son soutien pour le projet TWB et la création avec Davy Atlan de la société Mapping Consulting en 2008.

Au niveau international, Alain Costes a été très actif dans le cadre de l'International Federation of Information Processing (IFIP), au sein du « groupe de travail 10.4 » sur la sûreté de fonctionnement informatique, dont il a été co-fondateur avec Al Avizienis, le père de cette discipline, en 1981. Ce groupe de travail rassemble aujourd'hui les meilleurs experts mondiaux du domaine. Au-delà de ses contributions scientifiques, on appréciait son dynamisme débordant pour l'organisation des événements du groupe de travail et son accent typique de Toulouse que l'on reconnaissait à chacune de ses interventions internationales. Il avait aussi développé des liens privilégiés avec le Brésil, jusqu'à en devenir Consul honoraire à Toulouse pour la période 2012-2016.

En marge de ces contributions scientifiques et professionnelles, je voudrais évoquer plus généralement les qualités humaines exceptionnelles d'Alain Costes, comme en témoignent

les nombreux messages postés sur la page qui lui a été dédiée en son hommage sur le site du LAAS. Ces témoignages évoquent ses qualités de directeur visionnaire ; de travailleur infatigable et acharné ; son enthousiasme sans limite et son opiniâtreté pour défendre les nombreux projets qu'il a portés ; la justesse et l'acuité de ses analyses ; sa bienveillance chaleureuse et aussi sa grande courtoisie ; très attentif, respectueux, accessible, sachant accorder sa confiance ; son caractère charmeur, malicieux, très attachant, généreux et rassembleur ; son charisme et sa bonne humeur communicative avec son sourire enjôleur et son regard perçant.

Alain aimait aussi encourager les personnels du laboratoire à prendre part et à organiser des initiatives permettant de renforcer la cohésion du collectif et de leur permettre de vivre ensemble des moments précieux. On peut citer les matchs de rugby permanents-doctorants auxquels il tenait à participer pendant et après pour la 3^{ème} mi-temps, jusqu'à en sortir même une fois avec des côtes cassées, mais toujours avec le sourire. Certains membres du LAAS gardent aussi des souvenirs émus du voyage organisé pour un match de rugby en Ecosse, de la victoire de l'équipe de foot du laboratoire face à l'équipe de la délégation du CNRS vécue avec fierté et passion, ou bien de la célébration du 25^{ème} anniversaire du laboratoire qui fut un moment de partage fort et apprécié par tous. Je me souviens de la fierté d'Alain d'avoir réussi à organiser une représentation de l'orchestre du Capitole de Toulouse pour le personnel du laboratoire, et aussi d'avoir réussi à ce que ce soit la Spationaute et ancienne Ministre Claudie Haigneré qui lui remette la médaille de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Alain n'a jamais quitté le LAAS même quand il a occupé d'autres fonctions en dehors du laboratoire. Le LAAS a toujours été sa famille de cœur et il en a été un fervent ambassadeur. Il demandait toujours des nouvelles et aimait qu'on lui raconte les derniers potins. Il faisait profiter aussi de ses conseils et de sa grande expérience tous ceux qui le sollicitaient.

Sur un plan plus personnel, nous sommes nombreuses et nombreux réunis aujourd'hui à avoir partagé avec Alain des moments précieux d'amitié et de convivialité qui vont beaucoup nous manquer.

Je pense aussi à ses anciens collègues qui l'ont côtoyé et apprécié tout au long de son parcours, les membres de l'équipe TSF, ses anciennes et anciens collaborateurs, et les personnels du LAAS, de l'N7, de INP Toulouse, du ministère de la recherche, de la mairie de Blagnac, de la Fondation de La Dépêche, et de Mapping Consulting, ... et tout simplement à tous ses amis proches auxquels il manque profondément.

MERCI Alain, repose en paix.